

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 24 JUILLET 2022
*17^e dimanche du temps ordinaire, C***

HOMÉLISTE : Adam KlinKosz

Êtes-vous de bons priants? Comme Abraham? Comme Jésus? Abraham mise sur le cœur de Dieu très bon. Dieu se laisse toucher par sa prière. Jésus était un grand priant. Comment vivez-vous votre relation avec Dieu? Qui n'a pas prié un jour? Pour la santé, pour une guérison, pour une personne, pour réussir un examen? Avez-vous prié comme Abraham? Ce marchandage entre Dieu et Abraham paraît plutôt sympathique. Mais la prière, ce n'est pas la négociation! Elle doit être audacieuse! On ne trouve pas toujours les bons mots pour exprimer ce que l'on voudrait dire dans notre prière.

La demande est l'expression de notre confiance. La prière de demande fait partie de notre existence de croyants. C'est un acte religieux. C'est l'affirmation de notre foi qu'il existe quelqu'un, en haut, qui peut nous entendre. Prier, c'est parler à Dieu à la fois présent et absent; présent dans la foi et en même temps voilé, caché dans le silence. La prière est le signe que nous sommes habités par l'espérance; elle est l'invitation à entrer dans la confiance. Nous faisons également l'expérience éprouvante pour la foi, de la prière non exaucée quant au moment et la manière que nous voudrions.

Saint Luc est l'évangéliste qui nous montre Jésus prier lors des grands événements spirituels. Pour Jésus, le lieu de la prière est partout. Dans l'évangile de Luc, l'épisode du Notre Père se trouve à la fin d'une section qui nous parle de l'amour de Dieu et du prochain.

Le Notre Père est une prière brève, simple et universelle. Dans sa grande simplicité, le Notre Père pourrait devenir la prière de tous les croyants. On pourrait la réciter dans la communion de tous les humains, de tous les temps, de tous les lieux. Son contenu de foi est universel. Elle ne parle que du Père; elle ne nomme ni Dieu, ni l'Esprit, ni Jésus. Elle est basée sur la culture biblique mais ne fait aucune allusion directe à Jérusalem, à Rome ou à l'Église. La prière qui ne conduit pas les humains à l'unité, à devenir tous frères et sœurs, est-elle une prière que Dieu peut exaucer?

Le Notre Père, c'est à la fois le guide du croyant débutant, une référence sûre pour le pratiquant et le sommet spirituel du mystique. On y retrouve tout ce qui nous tient à cœur; le pain, le pardon, la liberté.

La première partie de la prière nous tourne vers Dieu, le Père. Jésus nous suggère de commencer par Dieu. En commençant à prier, c'est à nous qu'on pense d'abord, à notre propre vie, à notre détresse, à notre santé. Prier Dieu, c'est se décentrer de soi. Dans la vie, je peux être un personnage important. Mais devant Dieu, je ne suis que moi, désemparé, nu, en vérité. Je me sens anéanti et malgré tout, confiant.

Nous disons « Père » et nous entrons dans l'intimité; parler au Père comme Jésus et être écouté comme le Père écoute Jésus. Ne disons pas à Dieu « Père » si nous ne voulons pas être son fils, sa fille. Le Père, dans la culture biblique, ce n'est pas d'abord celui qui engendre physiquement mais c'est celui qui est l'éducateur; celui qui transmet les règles données par Dieu. Il est le gardien de la tradition, de la sagesse.

« Que ton règne vienne. » Il y a toujours dans notre espérance, une nostalgie de la présence de Dieu et de son règne de paix, de justice et d'amour parmi nous. Ici-bas, maintenant, c'est encore le règne de la force, de la guerre, de l'argent, des abus de toutes sortes. Ces paroles sont un reproche fait à nos passivités et à nos médiocrités. Les chrétiens, avec les autres, contribuent à la réalisation du règne de Dieu sur la terre comme au ciel. Toute une invitation à l'engagement! Que faisons-nous pour cela concrètement?

Après avoir fait nôtres les projets, les désirs de Dieu, nous pouvons formuler nos propres désirs. C'est le temps pour les demandes. Jésus nous en propose trois: le pain, le pardon des offenses et la liberté par l'éloignement de la tentation.

Le « pain » représente les sécurités de base. C'est manger d'abord et avant tout. Que ce soit bon et qu'il y en ait assez. Le pain que nous demandons comme nôtre est un pain à partager. C'est une invitation à la solidarité. Demandez le pain, c'est tout. On ne lui demande pas une nouvelle auto, le dernier gadget à la mode, le dernier téléphone intelligent, de pouvoir marcher sur les eaux ou peut-être le passeport canadien?

Jésus nous propose de placer devant Dieu non seulement notre faim, mais aussi le pardon; le besoin de se sentir pardonné. Être pardonné et pardonnant! Nos offenses à Dieu et à notre prochain ne sont pas seulement personnelles mais aussi collectives. Non, on n'est pas toujours innocent! Il y a tant de systèmes qui sont coupables. Apprendre à mieux comprendre les victimes est prioritaire aujourd'hui. Demander pardon, c'est d'ailleurs la raison de la visite du pape François chez nous

...

« Ne nous laissez pas entrer en tentation. » Êtes-vous déjà habitués à cette nouvelle formule? J'entends encore très souvent l'ancienne; « Ne nous soumettez pas ... » Elle était ambiguë. Ce n'est pas Dieu qui tente l'être humain. Dieu est celui qui vient à notre aide à l'heure de la tentation. Dieu ne peut pas et ne veut pas supprimer la tentation parce que cela enlèverait notre liberté. C'est cette liberté qui nous permet de dire parfois: ne nous dérange pas dans nos tentations.

De quelle tentation s'agit-il? De tout ce qui peut conduire à refuser d'aimer Dieu et le prochain mais surtout de la grande tentation; celle de douter que Dieu est amour. Devant tant de violence, d'abus, d'injustice, on peut douter de la victoire de la non-violence, du dialogue pour faire justice, de la possibilité réelle de la réconciliation.

Avoir un Père commun, c'est aussi vivre notre fraternité commune. Le « nous » que nous prononçons doit inclure dans notre prière tous ces hommes et ces femmes qui manquent de pain chaque jour, qui souffrent de n'être pas pardonnés et qui sont victimes d'abus et d'injustice. Nous allons tantôt faire notre profession de foi. Et alors, durant l'eucharistie, nous pourrons demander à Dieu, comme Jésus l'a recommandé: le pain, le pardon et la liberté.

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
